

«FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS»

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadar, à l'époque directeur de la Maison de la Culture de Rennes, a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens que, chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations, prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

FRANÇOISE GRÜND
Directrice Artistique du
Festival des Arts Traditionnels

«FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS»

The aims of the Festival of Traditional Arts organized for the first time in 1974 by Cherif Khaznadar, director at that time of the Maison de la Culture in Rennes (Cultural Centre in the West of France), were to gather together for a short time (twelve to fourteen days) many professional and amateur artists of different callings (song and instrumental music, dance, theatre, storytelling, puppets and shadow pupets, fine arts) from the cultures of the world.

These different forms of expression, the symbols of a cultural identity firmly rooted in the daily life of each of its representatives, were regarded as the starting point for reflection on culture in general, and the formulation of the individual or collective identity of a cultural heritage. In this sense, each year, the few hundred hours of the Festival, a rich effervescence of visions, sounds, ideas and comparisons, take on the significance of a reevaluation. A mirror to the present, with roots deep in the past, the Festival of Traditional Arts has become, for those who seek, the vision, both multiple and individual of each future.

FRANÇOISE GRÜND
Artistic Director
Festival of Traditional Arts



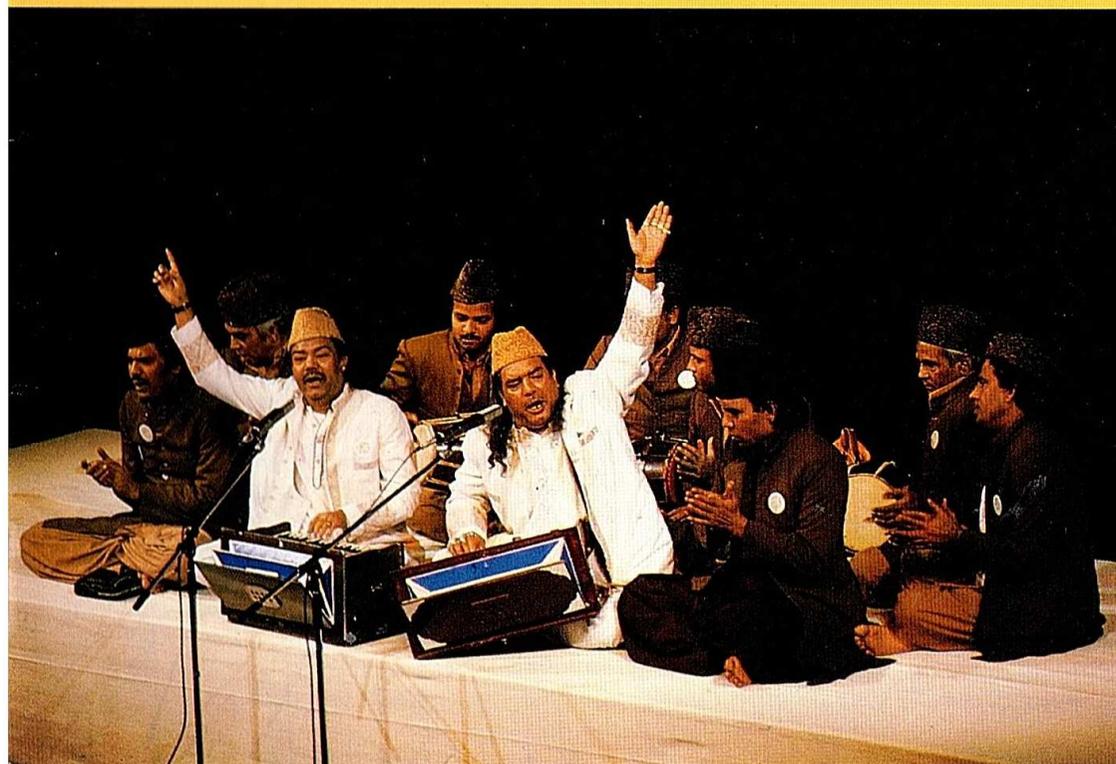
ARN 64147

GRAND PRIX
DE L'ACADÉMIE
CHARLES CROS

MUSICIENS KAWWALI DU PAKISTAN

LES FRÈRES SABRI

Musique Soufi, vol. 3



Le terme *Kawwali* s'emploie à la fois pour caractériser un genre musical connu au Pakistan et dans tout le sub-continent indien et l'occasion pour laquelle il est interprété, c'est-à-dire une assemblée de mystiques de l'Islam: les *Soufis*. Ces chanteurs mystiques se nomment les *Kawwal-s*. Ceux-ci tiennent de fréquentes réunions (l'anniversaire de la mort d'un des nombreux saints du Soufisme, aussi bien qu'un mariage très religieux, ou bien tout simplement le vendredi, jour consacré à la prière dans toutes les cultures islamiques).

Le but du *Kawwali* consiste à amener peu à peu l'assistance à un état d'intense communion religieuse par l'extase. L'assemblée, placée sous la responsabilité d'un chef et guide spirituel, s'ouvre à tous venants. A l'audition du *Kawwali*, les fidèles répondent spontanément en chantant, se levant, pleurant, faisant des mouvements de bras, mais toujours en accord avec les conventions religieuses et sociales, pour exprimer l'état d'amour mystique. Cet amour, si le Soufi le cultive, l'entretient, peut devenir le centre d'une force dynamique, véritable pont entre Dieu et lui (la religion islamique ne fait intervenir aucun intercesseur).

La durée d'un *Kawwali* peut varier d'une heure à une nuit toute entière. Tout dépend de l'esprit dans lequel se trouve l'assemblée des fidèles. Ainsi les musiciens possèdent-ils le loisir de choisir un ou plu-

sieurs chants de leur choix. Cependant, deux hymnes doivent obligatoirement être chantés: le *Kawl* et le *rang* chantés pour la première fois par le poète mystique indien du 13ème siècle, Amir Khusran, considéré comme le père du *Kawwali*. Le contenu de la poésie *Kawwali* appartient aux deux dimensions du Soufisme: le *hal* (extase divine) et le *maqâm* (les différentes étapes qui amènent le néophyte à proximité de Dieu. Les hymnes se chantent à la gloire de Dieu (dans le *hamd*), du Prophète (dans le *nat*), des saints (dans le *manqabat*).

La musique *Kawwali* est toujours interprétée par un groupe de «professionnels» composé d'un ou de deux chanteurs solistes, accompagnés par des joueurs de *dholak* (tambour en forme de tonneau), de *tabla-s* (instrument de percussion double), d'un petit harmonium portatif et de claquements de mains. Elle se caractérise par un style fluide: alternance de soli et d'ensembles, de répétitions et d'improvisations.

La structure musicale *Kawwali* reflète la capacité des interprètes à s'adapter aux besoins du moment. Un *Kawwali* typique débute généralement par le claquement rythmique des mains de tout le groupe. Le chef (1) chante alors à pleine voix un *hamd*, le reste des chanteurs intervenant collectivement pour le refrain. Le *Kawwal* passe alors à un *naat* (poème de louange au prophète) ou toute autre forme poétique. Presque chacun des fragments de chants possède une connotation mystique

distincte de sa signification apparente. Chaque fois que le nom du prophète ou d'un des grands saints soufi-s intervient, le *Kawwal* se touche le lobe de l'oreille, signe exprimant l'humilité et la supplication. Au cœur de chaque chant s'éveille le poème principal: le *ghazal* contenant une série de couplets. Ce poème est généralement précédé par deux introductions: un prélude instrumental, le *naghmâ*, d'une durée variable à l'harmonium et un chant solo en vers, dans le style du récitatif: *ruba'i* ou *doha*. Le prélude instrumental fixe l'attention des auditeurs, souvent accompagne une série de rythmes basés sur la répétition du nom de Dieu, *Allahu*. S'il sent l'ambiance favorable à l'approche de l'extase dans l'assemblée, le chanteur principal continue le poème principal dans le mode commencé, sinon il change de poème et de mode.

Le poème principal se chante vers par vers dans une alternance de soli et de chœurs. Chaque vers est entonné en soli, puis répété par le groupe et le soliste aussi longtemps que le message ne semble pas atteindre l'assistance.

Le répertoire mélodique *Kawwali* comprend une certaine quantité d'airs correspondant aux poèmes et fixés par la tradition. Toutes les mélodies sont basées sur l'octave à sept notes et utilisent une variété d'échelles placées dans les différents *ragas* de type classique. Quelques *Kawwal-s* introduisent parfois dans leur improvisation des fragments de *raga-s* populaires.

C'est le rythme, cependant, qui constitue l'élément le plus caractéristique de la musique *Kawwali*. Le Soufi arrive parfois à l'extase par le moyen du *Zikr* (répétition du nom de Dieu). Cette formule répétitive se retrouve donc dans les chants et dans les tempi d'accompagnement. Dans le chant, la phrase rythmique courte sert à construire l'extase. Si le chanteur s'aperçoit qu'un des fidèles atteint cet état, il doit continuer la répétition de la phrase jusqu'à la fin de l'extase, sinon il met le fidèle en danger de mort. Les dessins rythmiques frappés sur les instruments de percussion se nomment *thélâ*. Les plus représentatifs de la musique *Kawwali* sont: «le *kehrva* 4/8, le *dadrà* 6/8, le *pashto* - 7/8».

Bien évidemment, grâce à la maîtrise parfaite de leur technique et à l'absolue nécessité de la pratique d'une certaine voie (*tariqa*) vers la joie, les musiciens *Kawwali* parviennent à une virtuosité quasi inégalée en Asie. Cependant, celle-ci ne constitue qu'un moyen pour eux d'atteindre l'essentiel.

FRANÇOISE GRÜND

(1) Le groupe des Frères Sabri, dirigé par Haji Ghulam Farid Sabri et Haji Maqbool Ahmed Sabri, bénéficie d'une énorme popularité au Pakistan et dans tout le sous-continent.

EXTRAIT D'UN «NAAT»

«Toi, le dernier de tous les prophètes,

Notre adoration...

*C'est en tout que nous te voyons.
Ton existence est l'évidence.
La vérité n'est atteinte que par toi.
Tu es le secret de la vie...*

*Chefs des caravanes de l'Islam
Dispensateur de paix et de bénédictions,
Ultime messenger, Paradis,
Ta face est plus brillante que le soleil,
Ta chevelure plus noire que la nuit,
Ton corps est la lumière du monde,
Ta personne, l'orgueil de l'humanité,
Le miroir de Dieu.
Qui peut atteindre de telles cimes?*

*Quand il chevauche le Borak (1)
Sur les marches du ciel
Les vents lui caressent les pieds.
Son souffle, au-dessus de la terre et du ciel
Parfume l'espace,
Les oiseaux se mettent à chanter
Et les bourgeons éclatent de joie,
Tous crient:
«Qui peut atteindre de telles cimes?»*

*Moïse chevauche à son côté
Et Jésus le fils de Marie
Se tient debout sur sa monture.
Derrière, vient Gabriel
Et tous demandent:
«Qui peut atteindre de telles cimes?»*

*Et vous, qui humez les contes du vent céleste
Regardez le monde baigné de lumière
Au moment où Dieu invite son prophète favori*

*A lui rendre visite.
Gabriel ouvre les marches du ciel
Et enjoint chacun à le suivre,
A se préparer pour cette fête délicieuse.
Alors, vous aussi, vous direz:
«Qui peut atteindre de telles cimes?»*

(1) Animal mythique de l'Islam.

1 «*SAAZINA*»
Prélude instrumental

2 «*JAMALE KIBRIYA MAIN HOON*»
*L'homme est la lumière de Dieu.
Adam pétri d'argile est fait de transparence
divine, Adam, premier des hommes, ouvre
la voie.*

3 «*ROONA ACH-CHA LAGTA HAI*»
*Que je puisse aimer à en pleurer durant
tout le temps de ma vie... en me souvenant
du Prophète Mohammad.*

4 «*ALI DAM DAM KAY ANDER*»
*Ali est toujours «l'âme» de mon esprit et
j'aime tous les saints qui suivent son che-
min.*

5 «*MERA PIYA GHAR AYA*»
*Le bien-aimé est revenu à la maison après
une longue absence. Je le reçois et mon
cœur se brise de joie.*

The term *Kawwali* is used for both a musical genre from Pakistan and the Indian subcontinent and for the occasion at which this music is performed; a gathering of Muslim mystics, the *Sufi-s*. These mystic singers call themselves *Kawwal-s*. They hold frequent meetings (the anniversary of the death of one of the numerous Sufi saints, a very religious marriage ceremony, or simply on a Friday, the day which is devoted to prayer in all Muslim cultures).

The aim of *Kawwali* is to gradually lead the congregation to intense religious communion via a state of trance. The meeting, under the responsibility of a spiritual leader and guide, is open to all. During the *Kawwali*, the faithful reply spontaneously in song, rising, weeping, moving their arms, but always with in accordance with the religious and social conventions, to express their state of mystical love. This love, if the Sufi cultivates and maintains it, can become the centre of a dynamic force, a veritable bridge between himself and God (the Muslim faith having no intermediary).

A *Kawwali* can last for an hour or right through the night. It all depends on the spiritual state of the gathering. The musicians may choose one or several songs. However two hymns must be sung: the *Kawl* and the *rang*, which were sung for the first time by the 13th century mystic poet Amir Khusran, who is considered to be the father of *Kawwali*. The content of *Kawwali* poetry be-

longs to the two dimensions of Sufism: the *hal* (divine trance) and the *maqam* (the different states which lead the novice towards God). The hymns are sung to the glory of God (in the *hamd*), of the Prophet (in the *naat*) and of the saints (in the *manqabat*).

Kawwali music is always performed by a group of professionals including one or two solo singers, accompanied on the *dholak* (barrel-shaped drum), on the *tabla* (double percussion instrument), on a little portable harmonium and by clapping. It is characterized by its fluid style where solo and group performance, repetitions and improvisations are alternated.

The musical structure of *Kawwali* reflects the ability of the performers to adapt to the needs of the moment. A typical *Kawwali* generally begins with rhythmic clapping by all the group. The leader (1) then sings a *hamd* in a loud voice, the other singers joining in together for the refrain. The *Kawwal* then goes on to a *naat* (poem in praise of the prophet) or another poetic form. Nearly all the parts of the songs have a distinct mystical connotation which is distinct from their obvious significance. Each time the name of the prophet or one of the important Sufi saints is mentioned the *Kawwal* touches his ear lobe, a sign which expresses humility and supplication. At the heart of each song the principal poem arises: the *ghazal*, which has several verses. This poem is generally preceded by two introductions: an instrumental prelude,

the *naghma*, variable in length and performed on the harmonium, and a solo song in the style of a recitative: *rubai* or *doha*. The instrumental prelude fixes the attention of the listeners, and often accompanies a series of rhythms based on the repetition of the name of God, *Allahu*. If he feels the atmosphere to be favorable to the approach of the state of trance amongst the congregation, the main singer continues the main poem in the present mode, otherwise he changes to another poem and another mode.

The main poem is sung line by line, the soli and chorus alternating. Each line is chanted in solo and repeated by the group for as long as the message takes to reach the congregation.

The *Kawwali* melodic repertoire includes a certain number of tunes which correspond to poems and which are determined by tradition. All the melodies are based on the seven-note octave and use a variety of scales in different *raga*-s of the classical variety. A few *Kawwal*-s sometimes include parts of popular *raga*-s in their improvisation.

It is, however, rhythm which is the most characteristic element of *Kawwali* music. The Sufi sometimes attains the state of trance by means of *Zikr* (repetition of the name of God). This repetitive formula is also to be found in the songs and in the tempi of the accompaniment. In the songs, the short rhythmic phrase is used to build up to

trance. If the singer sees that one of the members of the congregation has reached this state, he must continue repeating the phrase until the end of the trance, otherwise the believer's life may be endangered. The rhythmic patterns used on the percussion instruments are called *thela*. Those most representative of *Kawwali* music are the *kehrva* 4/8, the *dadra* 6/8 and the *pashto* 7/8.

Thanks to their perfect mastery of technique and the absolute necessity of following a certain way (*tariqa*) towards joy, *Kawwali* musicians attain a level of virtuosity which is rarely equalled anywhere in Asia. However, for them this is only the means for reaching the essential.

FRANÇOISE GRÜND

(1) The group of the Sabri Brothers, led by Haji Ghulam Farid Sabri and Haji Maqbool Ahmed Sabri, enjoys enormous popularity in Pakistan and all over the subcontinent.

EXTRACT FROM A «NAAT»

«You, last of all the prophets,
Our adoration...
We see you in everything.
Your existence is the evidence.
Truth is only attained by you,
You are the secret of life...

*Leader of the caravans of Islam
Distributor of peace and of blessings,
Ultimate messenger, Paradise,
Your face is brighter than the sun,
Your hair is darker than the night,
Your body is the light of the world,
Your person, the pride of humanity,
The mirror of God.
Who can reach such heights?*

*When he rides the Borak (1)
At the borders of heaven
The winds caress his feet,
His breath, above earth and heaven
Perfumes space,
Birds begin to sing
And the buds burst with joy,
All cry:
«Who can reach such heights?»*

*Moses rides at his side
And Jesus the son of Mary
Stands up upon his mount.
Behind them comes Gabriel
And they all ask:
«Who can reach such heights?»*

*And you, who breathe the tales of the celestial
wind
Look on the world bathed in light
When God invites his favorite prophet
To visit him.
Gabriel opens the borders of heaven
And enjoins each one to follow him,
To prepare for the delicious celebration.
So, you too, you will say:*

«Who can reach such heights?»

(1) Mythical animal of Islam.

1 «SAAZINA»
Instrumental prelude

2 «JAMALE KIBRIYA MAIN HOON»
*Man is the light of God. Adam modelled in
clay is made of divine transparence, Adam,
the first of men, opens the way.*

3 «ROONA ACH-CHA LAGTA HAI»
*That I may love so that I weep during all the
time of my life... remembering Mohammed
the Prophet.*

4 «ALI DAM DAM KAY ANDER»
*Ali is always the «soul» of my spirit and I
love all the saints who follow his way.*

5 «MERA PIYA GHAR AYA»
*The beloved has come back home after a
long absence, I receive him and my heart
breaks with joy.*